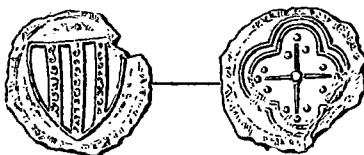


de la Mure, blasonnent comme il suit les armes de Pierre de Tarentaise : *d'or à trois pals d'azur, chargés chacun de trois fleurs de lis du champ*. M. de Soultrait hésite à reconnaître des fleurs de lis sur les pals. « Nous doutons fort, dit-il, que personne ait jamais vu les émaux du blason qui nous occupe ; notre opinion est que ce blason portait seulement les trois pals. »

Il y a exactement trente ans que M. de Soultrait écrivait sa notice. A cette époque le jeton de Pierre de Tarentaise était effrité et dans un médiocre état de conservation ; le métal, profondément attaqué, tend tous les jours à se désagréger. Cependant l'aspect de cette pièce ne s'est pas modifié sensiblement depuis l'examen de M. de Soultrait. Le distingué conservateur des musées de Lyon, M. Dissard, a bien voulu me communiquer une empreinte de ce jeton en son état actuel (1).



Comme on peut le voir, il est difficile de spécifier quelles sont les pièces dont les pals sont chargés ; c'est plutôt un guillochage ou un ornement quelconque que des objets déterminés.

A quoi servaient ces jetons de plomb dont les archevêques

---

(1) Je dois à la gracieuse obligeance de M. Florentin Benoit le dessin reproduit ci-dessus, exécuté avec autant de fidélité que de sentiment artistique.